

me réveillai parfaitement guérie. Depuis ce jour je continuai d'aller de mieux en mieux, et aujourd'hui je jouis d'une parfaite santé.

Je regarde comme un devoir de publier les grandes merveilles de Ste. Anne.

Veuillez, M. le Rédacteur insérer ces quelques lignes dans vos *Annales*. En les publiant vous m'aidez à payer la dette de reconnaissance d'un cœur dévoué au culte si justement mérité de la Grande Sainte du Canada

M. P. C.

La guérison ci-haut mentionnée est un fait de notoriété publique.

P. CHS. ALPH. WINTER, Ptre.

A. E. GRENIER, M. D.

Isle-Verte, 26 octobre 1878.

AUTRE GUÉRISON.

Ste. Julie de Somerset.

Monsieur,

Permettez-moi d'accomplir la promesse que j'ai faite de publier dans les "Annales de la Bonne Sainte Anne" la faveur que j'ai obtenue pour l'une de mes petites filles, Marguerite.

Depuis l'âge de 3 ans cette enfant souffrait des écrouelles. Ayant épuisé tous les remèdes sans obtenir de guérison, je résolus de m'adresser à la Bonne Sainte Anne. Je commençai donc une neuvaine en son honneur avec ma famille, en juillet, mais sans résultat apparent. La Sainte sembla se montrer sourde à notre demande.